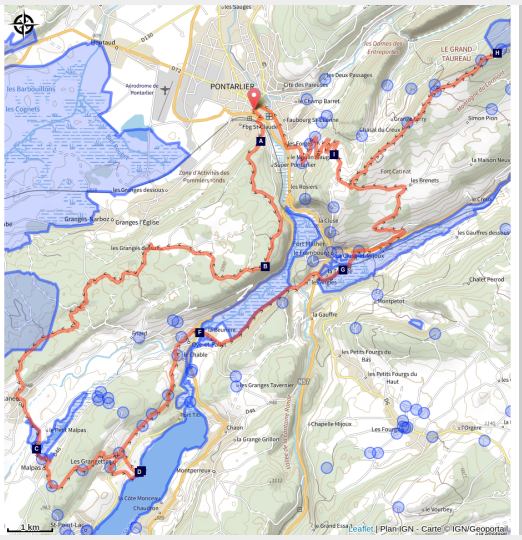
Du Laveron au Larmont par les lacs

Grand Pontarlier



Vue depuis le sommet du Grand Taureau (GUICHARD Judicaelle)

Le massif forestier du Laveron, les lacs de Malpas et de Saint-Point, et la montagne du Larmont jusqu'à son sommet

Infos pratiques

Pratique : VTC VTCAE

Durée : 4 h 30

Longueur : 51.1 km

Dénivelé positif : 1042 m

Difficulté : Difficile

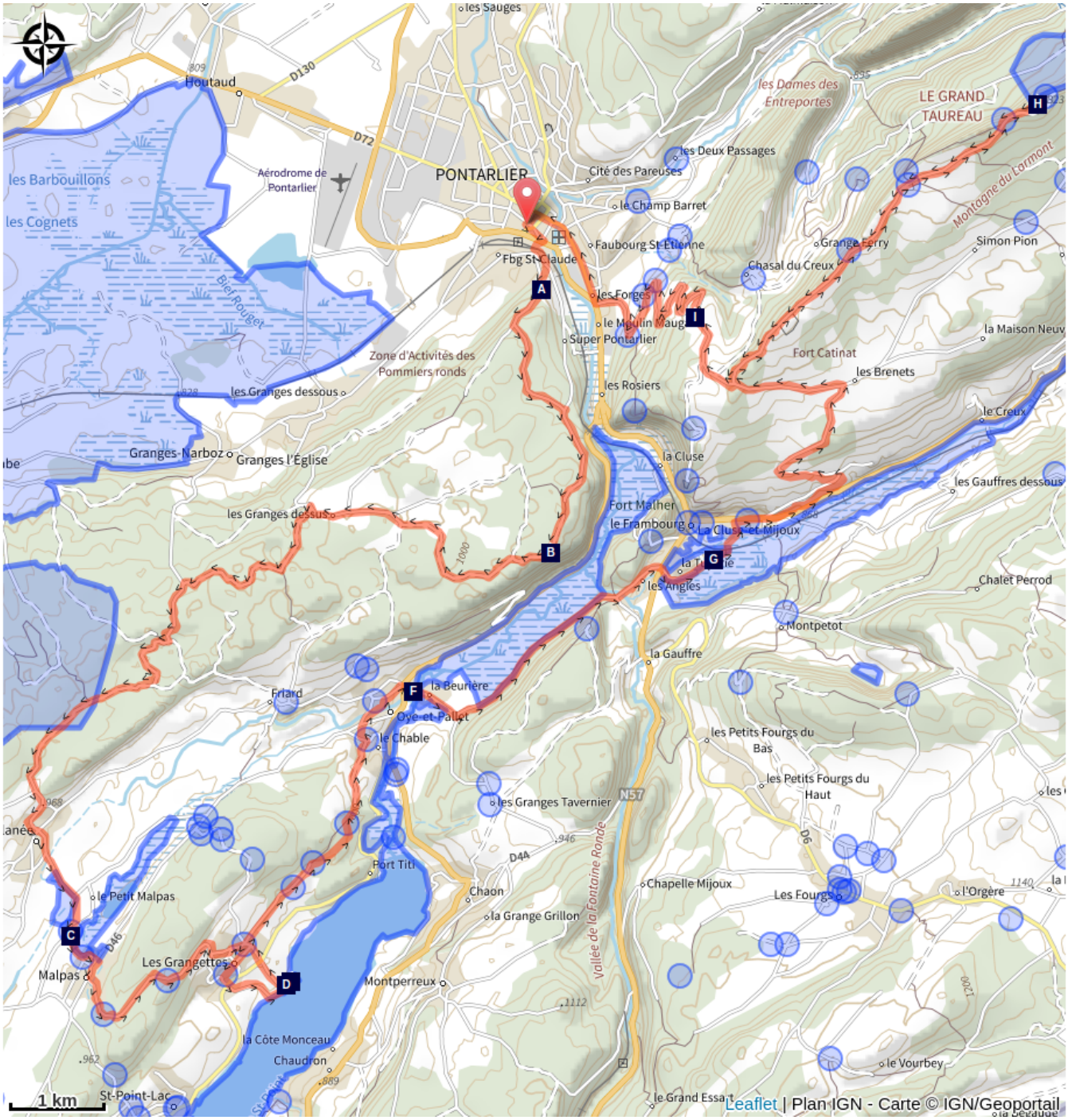
Type : Boucle Jurassic Vélo Tours

Itinéraire

Départ : Pontarlier
Arrivée : Pontarlier

Ce long parcours traversant une partie du massif du Laveron et ses belles forêts permet de rejoindre le petit lac de Malpas et ses tourbières adjacentes. Par un beau crochet par le lac de Saint-Point et la plage des Grangettes permettant de se rafraîchir…, le parcours suit la vallée du Doubs pour accéder, par la Cluse, à la montagne du Larmont et ses points de vue. Une belle descente (avec prudence) offre un autre regard sur la capitale du Haut-Doubs et ses environs.

Sur votre route...



Chapelle de l'Espérance (A)
Lac de Malpas (C)
Base nautique des Grangettes (E)
Vallée de la Morte (G)
Point de Vue de l'Arcan (I)

Belvédère des Granges (B)
Lac de Saint-Point (D)
Le Doubs (F)
Sommet du Grand Taureau (H)

Toutes les informations pratiques

Zones de sensibilité environnementale

Au cours de votre itinéraire, vous allez traverser des zones sensibles en rapport avec la présence d'une espèce ou d'un environnement spécifique. Dans ces zones, un comportement approprié permet de contribuer à leurs préservations. Pour plus d'information, des fiches sont disponibles pour chaque zone.

Site RAMSAR Tourbières et lacs de la Montagne jurassienne

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre, Octobre, Novembre, Décembre

Contact : Parc naturel régional du Haut-Jura
29 Le Village
39310 Lajoux
03 84 34 12 30
www.parc-haut-jura.fr/

Le site s’étend entre les villes de Pontarlier et Saint-Claude, dans le massif du Jura. Dénommé « Bassin du Drugeon » lorsqu’il fut inscrit en 2003, le site a été agrandi en 2021 pour passer de moins de 6000 hectares à plus de 12 000 ha. Il comprend maintenant de vastes tourbières emblématiques telles que celles du bassin du Drugeon, les vallées du haut Doubs et de l’Orbe et la vallée de Chapelle-des-Bois et Bellefontaine. Ses 18 lacs et 2000 ha de tourbières représentent environ 40 % de toute la zone tourbeuse du massif du Jura. Le substrat calcaire favorise la juxtaposition de tourbières alcalines et acides, ce qui, dans ces dimensions, est unique en France. Le site offre de nombreux habitats importants pour une diversité d’espèces protégées au niveau national ou international, des plantes et champignons aux libellules, papillons, poissons, oiseaux, amphibiens et reptiles. Les deux tiers de la population nationale de bécassines des marais (Gallinago gallinago) y nichent et le site est aussi une frayère importante pour le grand brochet (Esox lucius), le lavaret (Coregonus lavaretus), la truite lacustre (Salmo trutta) et l’écrevisse à pattes blanches (Austropotamobius pallipes). Les habitats tourbeux ont été, autrefois, profondément modifiés par l’exploitation de la tourbe, le développement forestier et les activités agricoles mais des mesures de restauration des tourbières ont été appliquées avec succès. Cependant, le site est encore très sensible aux sécheresses et à la pollution provenant des terres agricoles environnantes.

Grand tétras - hiver

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Décembre

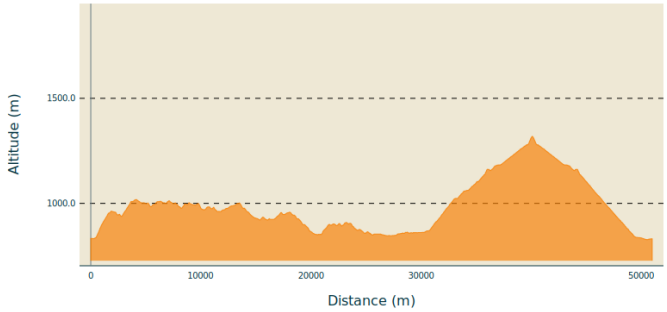
Contact : Parc naturel régional du Haut-Jura
29 Le Village
39310 Lajoux
03 84 34 12 30
www.parc-haut-jura.fr

Le Grand Tétras est une espèce emblématique des forêts de montagnes françaises. Son apparence et son comportement font de lui un oiseau très atypique. Pouvoir l’observer relève d’un vrai défi, tant cet oiseau est discret, mais s’avère être un souvenir mémorable.

En hiver, son activité est réduite au minimum. Il passe la quasi-totalité de la journée perché dans un arbre et consomme uniquement des aiguilles de sapin. Une nourriture très peu énergétique. Cette période est critique pour sa survie. Un oiseau subissant un dérangement régulier va puiser dans ses maigres réserves et finir par en subir les conséquences. Sa sensibilité à la prédation aura augmenté, ou bien il dépérira simplement à cause du manque d’énergie. Une autre période critique prend place du printemps au début de l’été avec la couvaison. Si la poule est surprise plusieurs fois, elle va abandonner le nid et laisser ses poussins seuls, sans protection. La survie des jeunes étant déjà très faible naturellement, ce phénomène accentue, d’autant plus, ce risque de mortalité chez les jeunes oiseaux.

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Grand tétras en période de nidification sont principalement les pratiques sportives terrestres comme la randonnée, le ski, le VTT.

Profil altimétrique



Altitude min 827 m
Altitude max 1319 m

Sur votre route...

Chapelle de l'Espérance (A)

Edifiée au XIXème siècle (1861) sur les plans de l'architecte Louis Girod à l'initiative du curé Lallemand pour remercier la vierge d'avoir permis à Pontarlier de ne pas être touché par une épidémie de choléra.

Situé à l'extérieur des anciens remparts, ce petit édifice néogothique qui domine la ville sur l'emplacement d'une ancienne fortification du Haut Moyen Age est couronné par une statue de la Vierge réalisée par le sculpteur Favier.

Le 11 août 1901, à l’emplacement de l’usine Nestlé située en contre-bas tout près du Doubs, la distillerie Pernod subit un incendie causé par un violent orage.

Lors de l’incendie, de petits ruisseaux d’absinthe et d’alcool enflammés se sont échappés de la salle de distillation. Ils se sont éteints en allant se perdre dans le Doubs. Ce déversement de grandes quantités d’absinthe dans la rivière a eu un résultat inattendu. Le 13 août, les habitants de Mouthier Haute-Pierre ont remarqué que l’eau de la Loue s’était troublée et dégageait une odeur d’absinthe. Des analyses ont prouvé que l’eau contenait bien de la liqueur démontrant ainsi que la Loue est une résurgence du Doubs.
Attribution : OT Pontarlier

Belvédère des Granges (B)

Le point de vue est accessible à pied par un sentier en aller-retour (500m).

En aval du lac Saint-Point, le Doubs se faufile dans le défilé de la Cluse-et-Mijoux. Cette cluse complexe, l’une des plus belles du massif jurassien, ouvre une brèche spectaculaire dans les calcaires du Jurassique supérieur de la voûte anticlinale du Larmont.

Outre un intérêt paysager exceptionnel lié à sa géomorphologie, le site de la Cluse-et-Mijoux est remarquable sur le plan écologique : des zones humides sont réparties dans les vallées de part et d’autre du Château de Joux, alors que les falaises et versants environnants sont colonisés par des pelouses sèches et des forêts de ravins.

Ce patrimoine emblématique de la montagne jurassienne a rejoint le réseau de 50 sites labélisés RAMSAR en France (distinction internationnale).

Edifié à l'entrée de cette cluse sur un promontoire dominant la route de plus de 100 mètres, le Château de Joux a été bâti pour des raisons stratégiques. En effet, il contrôlait la grande voie commerciale de ce passage naturel reliant la France à la Suisse.

Le Château de Joux, datant du Moyen Age, s'étend sur 2 hectares et comportent 5 enceintes sans compter sur les forts du Larmont constuits face au Château.

De grands noms sont rattachés à l'Histoire du Château de Joux :

Ses célèbres prisonniers : Mirabeau, Toussaint Louverture qui y mourut de froid et de malnutrition. En effet, le Château servit de Prison d'Etat notamment lors de la Révolution.
Vauban puis le capitaine Joffre : le premier a contribué à son agrandissement et au renforcement de ses défenses, le second l'a modernisé et en a fait un véritable fort.
La légendaire Berthe de Joux.
Attribution : CCGP

Lac de Malpas (C)

A l'ouest du lac Saint-Point, dans la haute chaîne du Jura plissé, le lac de Malpas est situé dans une combe et borde le village éponyme. C'est un petit lac d'origine glaciaire situé à l'ombre d'une forêt, à 925 mètres d'altitude. En hiver, il est l'un des premiers du Haut-Doubs à geler. Le lac étant précédemment plus étendu, ces rives nord, ouest et sud sont aujourd'hui occupées par des marais et tourbières. Le site abrite un ensemble de zones humides d'un intérêt écologique majeur autour du lac de Malpas et des deux ruisseaux, reconnu au niveau européen en zone Natura 2000. Ces tourbières abritent une faune et une flore spécifiques avec des espèces souvent rares, menacées.Un circuit part à la découverte du lac de Malpas, des marécages et des tourbières avoisinantes particulièrement bien conservées.Départ : Parking église à MALPAS.Boucle : 4,9 km Durée : 1 h 15 Dénivelé : 51 m
Attribution : Aurélie Roy

Lac de Saint-Point (D)

Le lac de Saint-Point est l'un des plus grands lacs naturels de France (Longueur = 7,2km ; largeur = 950m ; profondeur maximale = 40m). Il est un lac d'un abord facile. Il s'inscrit dans un agréable paysage de pâturages et de villages et est aménagé pour les loisirs avec notamment 2 plages aménagées et surveillées en été : Les Grangettes et Oye et Pallet... Une légende rapporte qu'un soir d'hiver, une pauvre femme en haillons et pieds nus, serrant dans ses bras un tout petit enfant, quémanda un abri pour la nuit dans la ville de Damvauthier, au bord du Doubs. Les habitants lui refusèrent un à un l'hospitalité. Epuisée, désespérée, elle s'éloigna de la ville et pria le ciel de lui venir en aide. Soudain, un vieil homme nommé Saint Point, lui vint en aide et l'hébergea pour la nuit. Au petit matin, à leur grande surprise, ils découvrirent qu'un immense lac avait noyé la cité maudite. Parfois, quand vient le soir, on raconte que d'étranges silhouettes errent sur les rives, en poussant des soupirs. A la Toussaint, de sombres lamentations montent du fond des eaux. Les pêcheurs connaissent bien l'emplacement du clocher ; leurs filets s'y déchirent souvent.
Attribution : Base nautique des Grangettes

Base nautique des Grangettes (E)

Située au bord du Lac de Saint-Point, la base nautique des Grangettes vous propose différentes activités de loisirs: catamaran, laser bug, planche à voile, stand up paddle et canoë kayak Et vous accueille dans un cadre idéal: Baignade surveillée, plage engazonnée, buvette et parking. Toutes les conditions sont réunies pour faire une halte rafraîchissante! Attribution : Base nautique des Grangettes

Le Doubs (F)

Baignade surveillée en été à Oye-et-Pallet, pêche, descente des méandres du Doubs en canoë au départ de la base nautique des Grangettes. Le Doubs est une rivière française et suisse traversant 3 départements de la région Bourgogne-Franche-Comté : le Doubs auquel il a donné son nom, le Jura et la Saône-et-Loire, ainsi que les cantons suisses de Neuchâtel et du Jura. C'est le principal affluent de la Saône et par conséquent un sous-affluent du Rhône. Sa longueur totale est de 453 km, dont 430 km sur le territoire français et 85 km sur le territoire suisse, une partie de son tracé faisant office de frontière entre les deux États. Il constitue le dixième cours d'eau français par sa longueur. Il prend sa source dans une cavité du massif du Jura située sur la commune française de Mouthe à 945 m d'altitude et s'écoule d'abord principalement vers le nord-est et se jette dans la Saône à Verdun-sur-le-Doubs, à 175 m d'altitude. Pour le plus grand plaisir des pêcheurs, c’est une rivière à truites et à ombres. Il traverse le lac de Saint Point. Attribution : CVMA

Vallée de la Morte (G)

La Morte est un ruisseau qui prend sa source aux Verrières suisses. Les méandres de ce ruisseau ont été presque totalement abandonnés lors de la création du chemin de fer Pontarlier-Neuchâtel aux alentours de 1860, transformant le ruisseau très sinueux en fossé totalement rectiligne. Le scindement des méandres résiduels s’est poursuivi lors de curages successifs au 20ème siècle, notamment dans les années 1950 lors du creusement d’un nouveau lit déplaçant la Morte le long de la tourbière, tout en la drainant fortement.

Dans la zone la plus resserrée de cette vallée s’est formée la tourbière du Frambourg. Cette tourbière repose sur des fonds sédimentaires marneux plus ou moins étanches, issus des anciens fonds marins du Miocène, il y a plus de 20 millions d’années. Ils ont été recouverts de façon hétérogène par des dépôts de cailloutis et sables du quaternaire, transportés dans la dernière période glaciaire achevée il y a 17 000 ans. Leur imperméabilité relative combinée à une alimentation en eau importante, issues du val de la Morte et du plateau des Fourgs, a facilité la mise en place de zones humides et de tourbe, il y a « seulement » quelques milliers d’années.
Attribution : CCGP

Sommet du Grand Taureau (H)

Point culminant de la montagne du Larmont, le Grand Taureau et ses 1323 m offre une vue panoramique sur les Alpes et la plaine de l’Arlier. Une table d’orientation permet d’identifier les différents sommets et en particulier le Mont Blanc !

Les lacs de Saint-Point et de Remoray visibles aussi depuis ce sommet aurait donné le nom à la grange des « Miroirs » située en contre-bas.

Une légende raconte que vivait il y a très longtemps dans les pâtures du Larmont un Grand Taureau ou Gros Taureau (selon nos amis suisses…). Cet animal avait une taille et une force hors du commun mais un jour son heure arriva...et il sauta les piquets (expression du Haut). Son corps fut enterré au sommet de la montagne du Grand Taureau et une de ses dents serait encore plantée sur la crête au dessus de la grange des Miroirs. On raconte que le soir venu, des Ioutons (lutins de Franche-Comté) dansent autour de cette dent en mémoire du Grand Taureau. Si vous écoutez bien, un souffle persiste toujours sur cette montagne...

Un circuit pédestre « Le Sentier Montagnard du Grand Taureau » bordé de panneaux d’interprétation permet d’accéder à ce sommet depuis l’arboretum de Pontarlier proche du camping. Un retour est alors possible par la Suisse et par les dames des Entreportes (rocher légendaire).
Attribution : CCGP

Point de Vue de l'Arcan (I)

Lors du dernier maximum glaciaire, il y a – 20 000 ans, la dépression du synclinal de l’Arlier s’est comblée de matériel glaciaire.

Au débouché de la cluse de Pontarlier, les matériaux apportés par le glacier et ses eaux de fonte ont édifié un vaste delta de graviers en bordure d’un lac temporaire. C’est sur ce delta que s’étend aujourd’hui la ville de Pontarlier.

Au-delà du delta, les particules fines apportées au lac ont colmaté peu à peu le fond de la dépression, donnant à la plaine sa morphologie plate. Après le retrait glaciaire et la disparition du lac, l’imperméabilité du sol sur une grande partie de la plaine a entraîné la formation de nombreuses zones humides et tourbières.

Montagnes du Jura. Géologie et paysages. Vincent Bichet et Michel Campy

Pontarlier, sous-préfecture du département du Doubs, bénéficie de la présence de l’ensemble des principaux acteurs sociaux et acteurs de la santé. Troisième commune du département, baptisée "capitale du Haut Doubs", Pontarlier, à mi-chemin entre Besançon et Lausanne, est aujourd’hui, avec ses 837 mètres d’altitude, la plus haute ville de France après Briançon. Sa situation géographique fait d’elle une ville ouverte sur l’Europe et en particulier sur la Suisse, dont la frontière n’est qu’à une dizaine de kilomètres. La ville fait preuve d’un étonnant dynamisme, concrètement mesuré par la richesse d’une vie associative s'appuyant sur de nombreuses associations (culturelles, sportives, sociales, loisirs, diverses). Attribution : LOUVRIER Claude